

## La guerre pourrait-elle être un moyen de salut ?

### Question :

La prière du « *Troisième obstacle à la paix* » dit ceci quant à l'incertitude de ce que je perçois. Elle dit de ma perception : « *Prends-la de moi et regarde-la, la jugeant pour moi. Ne me laisse pas y voir un signe de péché et de mort, ni l'utiliser pour la destruction. Enseigne-moi comment ne pas en faire un obstacle à la paix, mais Te laisser l'utiliser pour moi, pour faciliter sa venue.* » (T.19.IV. C. 11 :8 à 10) Ce texte nous invite à ne pas utiliser nos perceptions comme des obstacles à la paix, mais pour faciliter la venue de la paix, est-ce que c'est exact ? Est-il possible que cela inclut même la guerre ? Est-il possible que la guerre, choisie par nous pour nous blesser et pour tuer les autres, puisse devenir un moyen de salut ?

### Réponse :

Oui, vous avez raison. En fait, cette prière énonce très clairement le processus du pardon, tel qu'il est enseigné dans *Un Cours en miracles*. Dès que nous prenons conscience d'une inquiétude qui nous tenaille, alors nous reconnaissons avoir jugé à tort et nous demandons au Saint-Esprit de juger la situation (ou la personne) à notre place. C'est ainsi que des perceptions qui provoquaient auparavant l'inquiétude et mettaient des obstacles à notre paix, la facilitent à présent.

Il y a une réponse sans équivoque à votre incertitude : oui, cela veut dire même la guerre. Tous nos comportements dans ce monde peuvent devenir des moyens pour notre salut : «...Il [Saint-Esprit] fait usage de ce que tu as fait pour guérir au lieu de nuire. » (T.25.VI.4.1) C'est pourquoi *Un Cours en miracles* ne met pas l'accent sur le comportement, mais plutôt sur le changement dans nos pensées, et plus précisément changer avec qui nous pensons. Essayer de changer notre comportement, ou celui d'un autre, équivaut à tenter d'usurper la fonction du Saint-Esprit : « *La correction n'est pas ta fonction. Elle appartient à Celui Qui connaît ce qu'est la justice, et non la culpabilité. Si tu assumes le rôle de la correction, tu perds la fonction du pardon.* » (T.27.II.10 :1,2,3) Encore une fois, c'est une déclaration très claire. Toute ambiguïté qui pourrait survenir dans notre pratique du *cours* ne doit provenir que d'une source : notre peur de perdre notre identité avec l'ego.

Et c'est ce que Jésus ne pouvait énoncer plus clairement dans les étapes nécessaires pour restaurer la paix dans notre conscience. Ceci dit, avant d'aller « faire la guerre », quelqu'un doit pouvoir percevoir clairement que son ego n'est pas impliqué dans le conflit.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 237